

# C'est la rentrée !

## Tous les ans revient, en septembre, la rentrée, un événement national marqué par des reportages identiques :

des parents inquiets et des enfants excités devant une école ou des professeurs inquiets et des enfants excités dans une école. Personne n'y coupe, pas même ceux qui n'ont aucune marmaille. Le rythme scolaire scande la vie de tous, y compris ceux qui ont quitté l'école, il y a bien longtemps. D'ailleurs, les rubriques nécrologiques précisent toujours que les chers disparus, même âgés de 95 ans, restent anciens élèves de l'École polytechnique ou ancien interne des hôpitaux...

Pour certains, c'est une régression délicieuse. Ils aiment la rentrée et ses matinées fraîches, le crissement du stylo sur le calepin encore intact et l'odeur de la gomme. Ils enfilent, avec bonheur, chaussettes, chaussures fermées et imperméable. Par nostalgie, ils ont conservé un agenda modèle scolaire et recommencent ainsi l'année au début de l'automne. Remplir les premières pages vierges, d'une belle écriture appliquée, quel bonheur ! Ça se dégrade à partir d'octobre, mais tant pis. Les plus modernes sont passés à l'agenda électronique, toujours propre et bien tenu, mais pas si commode quand on doit le consulter sur son téléphone portable au cours d'une conversation téléphonique.

Pour d'autres, la rentrée est un cauchemar, à double titre. D'abord, il faut subir les récits, généralement sans intérêt, des aventures estivales des collègues. Depuis avril, les conversations devant la machine à café tournaient autour des projets de vacances, maintenant c'est le compte rendu détaillé, photos à l'appui. Les plus attentionnés ont adressé à l'équipe une carte postale avec quelques lignes pleines d'humour au milieu de l'été. Ensuite, il faut s'attaquer à l'organisation de la maison, des enfants, des activités périscolaires, et des systèmes de garde : c'est toujours à la rentrée qu'on réalise avec horreur que les enfants seront à nouveau en vacances dans quelques semaines. Les plus prévoyants auront effectué tout ou partie des achats scolaires pendant l'été, soit lors d'un jour pluvieux à l'hypermarché voisin, soit au bureau (et aux frais de l'employeur) grâce aux catalogues des fournisseurs qui, proposent, en sus des produits usuels, des cahiers à spirale de 196 pages à petits carreaux, des cahiers brochés de 48 pages et des copies doubles perforées à grands carreaux (la perversité des professeurs qui établissent les listes de fournitures n'ayant pas de limite).

À cette période, chacun est pris d'une frénésie d'ordre et de rangement. On trie des piles poussiéreuses, on jette de vieux dossiers et des stylos-billes à mi-course, on crée de nouveaux fichiers et de nouvelles chemises, on range le bureau de son ordinateur et dans la foulée son bureau, puis le soir son appartement. On établit des listes sur des post-it jaunes et surtout on prend de bonnes résolutions. Plus question de se faire piéger par une surcharge mal gérée

de travail. C'est juré, cette année on ira à la piscine ou au club de sport une fois par semaine entre midi et deux. Les enfants seront couchés à 20 h 30 et la télévision et les jeux vidéo sous contrôle. On va maîtriser sa vie et son emploi du temps. Youpi ! Des bonnes résolutions qui ne passent guère le mois de novembre.

Début septembre, toutefois, on a le bonheur de croiser, dans les couloirs, des gens bronzés et détendus. Il faut en profiter et savourer la beauté de ces corps en pleine forme, joliment hâlés. Quelques jours après on les recroise, l'air un peu hagard, déjà speedés. Ils ont enfilé une petite laine à cause de la climatisation et commencent un méchant rhume qui n'arrange pas leur humeur. Le stress grimpe d'un cran, le nombre de mails augmente et la fatigue revient. Les feuilles tombent et les illusions aussi. Ce serait moins dur si on n'avait pas fantasmé sur une organisation idéale censée faciliter la vie. Autre solution : partir les derniers jours du mois d'août jusqu'à la fin septembre. En effet, il s'agit de prendre des forces pour affronter la rentrée de janvier 2015 et ses échanges de bons vœux....

Elisabeth Pélegrin-Genel, illustration de Charlotte Moreau ■

